

LES ÉCHOS DE L'AOcVF

Mai 2016

3^E CONFÉRENCE MONDIALE DES MAISONS D'HÉBERGEMENT

Témoignage de Julie Béchar, directrice du Centre Passerelle pour femmes (Timmins)



Plus de mille participantes

La [3^{ème} conférence mondiale des maisons d'hébergement](#), qui a eu lieu aux Pays-Bas au mois de novembre 2015, a accueilli au-delà de 1000 participantes – principalement des femmes associées à des maisons d'hébergement. Environ 150 pays étaient représentés.

Le format de la conférence, qui a eu lieu sur 3 jours – 4 si on inclut la journée d'accueil et d'inscription – comprenait des séances plénières et des séances parallèles : ateliers,

tables rondes, débats et des spectacles.

Les séances parallèles devaient être sélectionnées à l'avance, une tâche qui n'était pas facile considérant la multitude des choix et la diversité des thèmes.

J'ai souvent dû me demander si je devrais sélectionner mes séances parallèles basées sur ce que je risquais de trouver intéressant, ou ce que je risquais de trouver utile.

[Voir le programme complet \(anglais\).](#)

Ateliers parallèles

Les ateliers parallèles étaient animés par des participantes. La qualité des présentations auxquelles j'ai participé variait énormément.

Voici les ateliers qui m'ont le plus marquée.

[Un outil d'estimation des risques de mort et de blessures graves associés à la violence conjugale.](#)

Cet outil a été développé par

Thèmes des séances plénières

L'indépendance économique des rescapées

Gestion, financement et plaidoyer des structures d'accueil

Le financement et le plaidoyer

La violence transfrontière à l'égard des femmes : échanges et coopération internationaux

Continents : que se passe-t-il ? Renforcer les réseaux mondiaux et régionaux.

Des approches innovantes pour éradiquer la violence à l'égard des femmes et pour soutenir les rescapées

[Denise Tremblay](#), directrice de la maison d'hébergement La Séjournelle, qui dessert la région de Shawinigan, Québec.

Cet **outil d'évaluation des risques** pourrait être potentiellement adapté dans nos **[SUITE P.2]**

centres francophones afin d'outiller les intervenantes à pouvoir estimer le risque d'une femme qui fait appel aux services de nos agences.

Deux tentatives de communiquer avec la formatrice pour parler d'une possible adaptation ont eu lieu.

La situation des filles mères au Népal.

La présentatrice nous a partagé le témoignage d'une fille de 12 ans qui était tombée enceinte à la suite d'un viol par son oncle. Les parents de la fille ont tenté de forcer l'oncle à épouser leur fille, mais celui-ci s'est enfui.

La fille a alors été expulsée du foyer familial et s'est retrouvée dans un refuge pour femmes, où elle attend son accouchement.

Depuis, elle vit un grand mépris de la part de la société qui la juge pour son sort.

Le modèle d'une entreprise sociale du district rouge d'Amsterdam.

La présentatrice était directrice générale d'une maison



d'hébergement située à Amsterdam. Elle a fait le lien entre la pauvreté des femmes et l'exploitation sexuelle qu'elles vivent lorsqu'elles sont aux prises avec la prostitution.

En considérant que la prostitution est légale aux Pays-Bas, il est intéressant de constater que son analyse de la situation à Amsterdam l'a menée à soutenir une approche abolitionniste.

Afin d'aider les femmes qui passent

par leurs services à retrouver une indépendance économique, la maison d'hébergement a mis sur pied une entreprise sociale dans le district rouge, sous forme d'un bistro (lunch bar). Les femmes qui résident ou qui quittent la maison d'hébergement ont l'opportunité d'y travailler comme alternative à la prostitution.

L'autonomisation économique des femmes est un des thèmes qui a beaucoup résonné durant la conférence.

Conférencières

Des invitées et invités distingués ont beaucoup attiré l'attention des médias lors de la conférence, par exemple la reine des Pays-Bas, Sa Majesté Maxima, et la princesse Mary de Danemark.

Princesse Mary

La princesse Mary avait participé

à la 2^{ème} conférence mondiale des maisons d'hébergement à Washington, en février 2012.

Elle est la présidente de la Mary Foundation, qui contribue au financement des maisons d'hébergement au Danemark.

Celle-ci a abordé le sujet de la violence conjugale. Les déléguées



du Danemark à qui j'ai eu l'occasion de parler paraissent très enthousiasmées par son travail.

[SUITE P.3]

Par contre, elle a fait référence dans son discours à l'importance d'investir davantage dans des programmes de gestion de la colère pour les hommes, ce qui ne reflète pas notre analyse de la dynamique du pouvoir et du contrôle que cherche à établir un partenaire violent.

Docteur Mukwege

J'ai été émue par le témoignage du [Dr Mukwege](#), un gynécologue dans un hôpital de la République Démocratique du Congo qui soigne les femmes et les enfants ayant subi des agressions à caractère sexuel.



Le docteur, surnommé *The Man Who Mends Women* (« L'homme qui raccommode les femmes ») a dénoncé l'utilisation du viol comme stratégie de guerre. Il revendique

depuis plusieurs années que les Nations Unies confirment son utilisation comme étant autant inacceptable que l'utilisation des armes nucléaires et des armes chimiques.

Malgré les nombreuses menaces et une tentative d'assassinat à laquelle il a à peine survécu, Dr Mukwege continue son travail auprès des femmes qu'il soigne.

« À chaque fois que je vois le visage d'une femme ainée, je vois celui de ma mère. À chaque fois que je vois le visage d'une femme adulte, je vois celui de mon épouse. À chaque fois que je vois le visage d'un enfant, j'y vois mon enfant. »

Il était extraordinaire.

Ashley Judd

La comédienne Américaine Ashley Judd a offert un témoignage à titre survivante de violence familiale quand elle était enfant.

Sa mère était violentée aux mains de son père. Sa sœur, une fois adulte, s'est elle aussi retrouvée dans une relation conjugale violente.



I am that woman

Plusieurs autres femmes nous ont offert leur témoignage personnel au cours des trois jours; un thème que les organisatrices ont intitulé *I am that Woman* (« Je suis cette femme »).

Deux autres femmes que j'ai trouvées mémorables incluent une jeune femme irlandaise, qui a brisé son silence par l'entremise des médias sociaux en affichant une vidéo qui a fait fureur sur Internet, ainsi qu'une femme du Pakistan qui a refusé de se marier à un cousin et qui, par la suite, a été rejetée par sa famille.

Cette dernière est une grande revendicatrice dans son pays pour le droit des filles à l'éducation.

Conclusion

Notre participation à des conférences internationales est importante pour les intervenantes qui œuvrent dans le secteur de la violence faite aux femmes au Canada. Elles rehaussent nos connaissances de la condition des femmes sur le plan international.

La conférence a été parfois

bouleversante, certains thèmes étant très perturbants: l'utilisation du viol comme stratégie de guerre, la traite des femmes en Asie, les conditions de vie difficiles de certaines femmes en Afrique, le mépris à l'encontre des filles mères, etc.

Néanmoins, nous avons une

responsabilité de recevoir ces témoignages difficiles. Nous devons témoigner de la condition des femmes au plan international et nous devons incorporer leurs revendications aux nôtres ici au Canada.

À force d'être exposée **[SUITE P.4]**

à des témoignages difficiles partagés lors de cette conférence, j'ai ressenti mon impuissance face à la condition des femmes sur le plan international.

Je reconnais qu'au Canada, malgré la violence que nous vivons comme femmes au quotidien, notre accès à des ressources nous accorde un statut privilégié par rapport à nos consoeurs qui vivent des conditions de vie déplorables.

Depuis mon départ de cette conférence, je me questionne sur ce que je pourrais faire pour poser un geste d'entraide et de solidarité envers ces femmes démunies, qui vivent une oppression écrasante qui menace au quotidien leur bien-être et leur survie.

J'aimerais proposer à chacune des agences membres d'Action

Ontarienne contre la violence faite aux femmes d'établir un lien, un jumelage, avec une maison d'hébergement ou Centre pour femmes membre du *African Network of Women's shelters* (ANWS).

J'ai entendu l'allocution de Madame Mary Balikungeri, fondatrice du Réseau des femmes du Rwanda et présidente du ANWS, qui a revendiqué avec passion le besoin de l'indépendance économique des femmes pour assurer leur survie.

Le jumelage proposé pourrait permettre à nos agences membres de poser un geste d'entraide, de soutien et de solidarité sur le plan international afin d'appuyer le travail qui se fait par Madame Balikungeri et ses consoeurs. Concrètement,

la forme que prendrait ce soutien serait à déterminer entre les deux agences soeurs.

Finalement, un appel à l'action a été lancé à la fin de la conférence pour inciter le public à entreprendre des gestes concrets pour aider à éliminer la violence faite aux femmes dans nos pays.

Cette [vidéo](#) peut être visionnée en ligne¹.

Cet événement m'a énormément marquée et je me sens privilégiée d'avoir pu entendre ces témoignages de femmes sur le plan international.

Julie Béchard

¹ Sur la page: www.youtube.com/watch?v=8ES-4Xs_GwU

Global Network Women's Shelters

Les conférences mondiales des maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence réunissent le *Global Network Women's Shelters*, le réseau international de maisons d'hébergement pour femmes.

L'objectif de la 3^{ème} Conférence mondiale était de fournir une plateforme globale pour que des professionnelles de différents pays et vivant différentes réalités puissent partager leurs expériences, et apprendre les unes des autres.

Ces échanges visaient à contribuer à une approche mondiale et systémique de lutte contre la violence envers les femmes et leurs enfants,

afin d'augmenter la sécurité, l'indépendance et la force des femmes dans le monde.

« L'objectif du Global Network of Women's Shelters est de créer un monde où les femmes et leurs enfants peuvent vivre sans violence et sans discrimination et peuvent non seulement acquérir des connaissances, mais aussi avoir la liberté d'utiliser ces dernières pour construire leurs propres vies. »

Bandana Rana,
Présidente du Global Network of
Women's Shelters

Les **vidéos** de la conférence sont disponibles sur Youtube.

www.youtube.com/GlobalNetworkWS

L'**Appel à l'action** de la 3^{ème} conférence mondiale peut être lu en ligne (anglais seulement).

<http://www.worldshelterconference.org/en/news/call-for-action,-connect-and-act/56/>

Plus d'informations:
www.worldshelterconference.org/fr/